

Boujemaâ Haichour en visite d'inspection à Skikda

"La situation prévalant dans le secteur des postes et télécommunications n'est pas satisfaisante". Ce constat a été fait par le ministre des Postes et des Technologies de l'information et de communication, Boujemaâ Haichour, lors de sa visite d'inspection et de travail à Skikda les 28 et 29 juillet.

La visite ministérielle a été ponctuée par de longues déclarations sur des sujets divers : journalisme, médecine, anthropologie, faits divers et, bien sûr, les développements technologiques enregistrés dans le secteur des postes et télécommunications.

Ce dernier a enregistré, aux dires du ministre, un bond qualitatif en dépit de quelques années d'existence comme en témoigne la réalisation de beaucoup de bureaux de postes depuis l'indépendance. Et le projet de la réconciliation nationale ne serait pas étranger à cette "révolution". L'interlocuteur estime également, en se basant sur les données fournies par la direction des postes et télécommunications, que Skikda connaît des avancées notables comme le prouvent les cinq bureaux de postes réalisés ces dernières années, en plus des quatre en voie de



l'être. Ce qui est "considérable" par rapport au seul bureau construit depuis l'indépendance.

La satisfaction des besoins de la clientèle demeure aussi l'un des impératifs sur lequel a insisté le ministre pour que le secteur soit considéré à sa juste valeur, la surcharge constatée au niveau des bureaux de poste en est l'indice révélateur. Dans la wilaya, il existe un bureau de

postes pour 24 833 habitants et un guichet pour 5 276 habitants.

Au niveau du chef-lieu, on enregistre 1 bureau pour 10 727 habitants et 1 guichet pour 5 350 habitants. La moyenne nationale est d'un bureau pour 10 000 habitants, selon les dires de M^{me} Houadria, directrice générale d'Algérie Postes.

Le manque d'effectifs a été déploré par quelques citoyens. Et selon un

habitant de la commune de Ain Bouziane, relevant de la daïra de Sidi Mezghiche, l'antenne de cette région ne dispose que d'un employé et d'un PC. Ce qui ne peut satisfaire les 1 644 titulaires de CCP recensés. "On fait la queue de 8h parfois jusqu'à midi", dira-t-il au ministre.

Le périple ministériel a mené Boujemaâ Haichour jusqu'à Collo où il a visité un bureau de poste et l'agence commerciale de Mobilis.

A Kerker, il a inauguré le projet du bureau de poste avec logement d'astreinte, pour une AP de 20 millions de dinars. A Ain Bouziane, il a également visité l'antenne classe R4 qui a connu des travaux de réhabilitation lancés en mars.

Au chef-lieu de wilaya, un détour par la grande poste où il a eu à inspecter les différents services a figuré dans l'agenda de travail. Ensuite, le ministre a effectué une virée au niveau des agences des opérateurs téléphoniques, Mobilis et Nedjma où il a eu à s'informer sur le bilan chiffré et les perspectives de ces concurrents.

A la cité des allées du 20-Août-55, Boujemaâ Haichour a visité le nouveau siège de Actel qui a connu des travaux d'aménagement d'une valeur de 800 millions de centimes. Ce dernier compte 42 946 abonnés, 33 600 filiales et 9 346 WLL.

Leur répartition est de 24 950 à Skikda, 7 770 à Harrouch et 8 129 à Azzaba. Le projet de bureau de poste du 8-Mai, type R3 + logement F4, implanté à la cité des 700-Logements, a attiré aussi l'attention du visiteur. L'enveloppe allouée est de 20 millions de dinars pour une durée des travaux de 10 mois à compter de mars 2006.

L'attribution par l'opérateur Nedjma d'un lot d'équipements informatiques dans le cadre du projet Ousrat à la famille Yahia, résidant à la cité Bouyala, a été rehaussée par la présence de wali et du ministre. Ce dernier en a profité pour aborder le thème de la neurogénétique ! Et promettre à la jeune bénéficiaire, ingénieur en informatique, un emploi à Algérie Poste.

Zaïd Zoheïr

TEBESSA

Alerte aux MTH

En cette période de chaleur caniculaire, l'incivisme total de la part des habitants dont plus de 50% sont nés du flux d'un exode rural alarmant ayant eu raison sur la ville qui suffoque ajouté à un laisser-aller qu'on peut qualifier de pure prévarication de la part des chargés de l'hygiène.

Les quartiers populaires et les zones urbaines du chef-lieu de la wilaya croulent sous les ordures à l'intérieur d'un environnement dégradé, hostile et malsain à l'exemple du quartier de la Merdjaz dans sa partie est, appelé "La Rocade", un véritable tableau noir d'une parfaite illustration où l'absence d'hygiène et l'insécurité sont maîtres des lieux.

L'absence totale de l'éclairage public, le non-bitumage du tronçon routier reliant la ville à toute la partie sud (Chabeb, cimenterie de El Malabiod, Bir El Ater, la frontière tunisienne...), la conduite des eaux usées traversant le quartier et irriguant les champs avoisnants (de cultures maraîchères) les égouts béants, la détérioration des conduites d'approvisionnement en eau potable, la prolifération inquiétante des insectes et des moustiques, autant d'éléments qui constituent un foyer de contamination par excellence, notamment la transmission des maladies hydriques, un cadre de vie abominable et propice à la recrudescence de la violence et des vols eu égard au laxisme notoire à l'échelle de responsabilité et ceux à qui la puissance publique a conféré l'autorité d'agir sont loin d'ignorer cette décadence avancée que l'unique Thévêst subit quotidiennement.

Saâdallah Djamel

Pénurie d'eau à Khenchela

La période des grandes chaleurs coïncide avec une perturbation de l'alimentation en eau potable. Nombreux sont les ménages qui ont recours aux citernes tractées d'une contenance de 3 000 litres moyennant 500 DA. Renseignements pris, il s'avère que deux fuites sont à l'origine de ce manque d'eau, la plus importante se trouve près du siège du nouvel hôpital, à l'intersection de la route d'El Hamma et celle de Hammam Salihine. La conduite d'eau venant de la station de pompage de Begaga dans la commune d'El Hamma a éclaté du fait d'une grande pression, nous dit-on.

L'entreprise de distribution d'eau a mobilisé tous les moyens pour arriver à colmater la conduite d'eau en fonte importée de l'étranger à coup de devises. Selon le chef de service de recouvrement, des mesures incitatives ont été mises en place pour amener les gens à payer leurs factures car les dettes antérieures à 2001 devront être annulées si le client paye les dettes après 2001. Les plus mauvais payeurs, dira ce dernier, sont la police avec un cumul d'impayés de 2 464 161 DA, et la justice avec 714 666 DA, pour ne citer que ces deux institutions sans parler de la DAL qui gère



le budget de la wilaya. L'ensemble des créances liées à la consommation d'eau que devront honorer les administrations publiques, y compris les collectivités locales à travers la wilaya de Khenchela, est de 36 314 471 DA, sans parler des particuliers. Cette situation génère un déséquilibre de la trésorerie de l'entreprise de distribution d'eau. En raison de certaines croyances et convictions, des personnes ne payent pas la facture d'eau estimant que c'est un don de la providence, à l'image de beaucoup d'exploitants agricoles qui ne souscrivent pas de police d'assurance, estimant que les aléas climatiques sont du ressort "du ciel". Mais ceci est un autre débat.

A. Maâchi

UNIVERSITE DE ANNABA

L'enfer des inscriptions

Inferral ! Il faut le voir pour le croire. C'est une véritable marée humaine qui se bouscule aux guichets du service inscription de l'université Badji-Mokhtar à Sidi Amar (Annaba) où plus de 2 000 nouveaux bacheliers sont venus confirmer leur inscription faite sur le Net.

Sous un soleil de plomb, une chaleur étouffante, sans aucune commodité, on se presse les uns contre les autres, on joue des coudes pour pouvoir déposer ses documents et ensuite attendre qu'on vous appelle.

Cris, vociférations, insultes, disputes et parfois même on en vient aux mains sous le regard passif des nombreux agents de sécurité qui n'arrivent pas à maintenir l'ordre.

Ces trois derniers jours — la date butoir étant fixée au 31 courant — ont été un calvaire pour tous.

Les agents d'administration affectés à cette tâche, en sueur, envahis par des centaines de documents, qui passent de main en main, et qu'ils arrivent à peine à classer, sont débordés. Ils ne peuvent humainement s'acquitter de leur mission

dans de pareilles conditions. De l'autre côté, ce sont les jeunes bacheliers qui s'impatientent et s'énervent. L'attente dure des heures et là, certains craquent, distribuant à tout-va des insultes.

Ceux qui viennent de loin, sont là depuis 6 h, pour être les premiers "servis", pour ensuite subir une autre épreuve, celle d'aller encore "prendre un bain de foule obligatoire" pour payer les droits d'inscription.

Là aussi, il faut vraiment avoir de l'endurance pour aller jusqu'au bout et en finir avant que la carte d'étudiant ne soit délivrée dans le courant de l'après-midi, sinon le lendemain.

Avec le fort taux de réussite enregistré cette année, il fallait décentraliser et prévoir la confirmation des inscriptions au niveau des instituts concernés pour éviter cette pression et permettre aux nouveaux étudiants de s'inscrire dans de meilleures conditions.

La réalité est tout autre, les mauvaises habitudes ont repris le dessus... Comme d'habitude bien sûr !

M. Rahmani